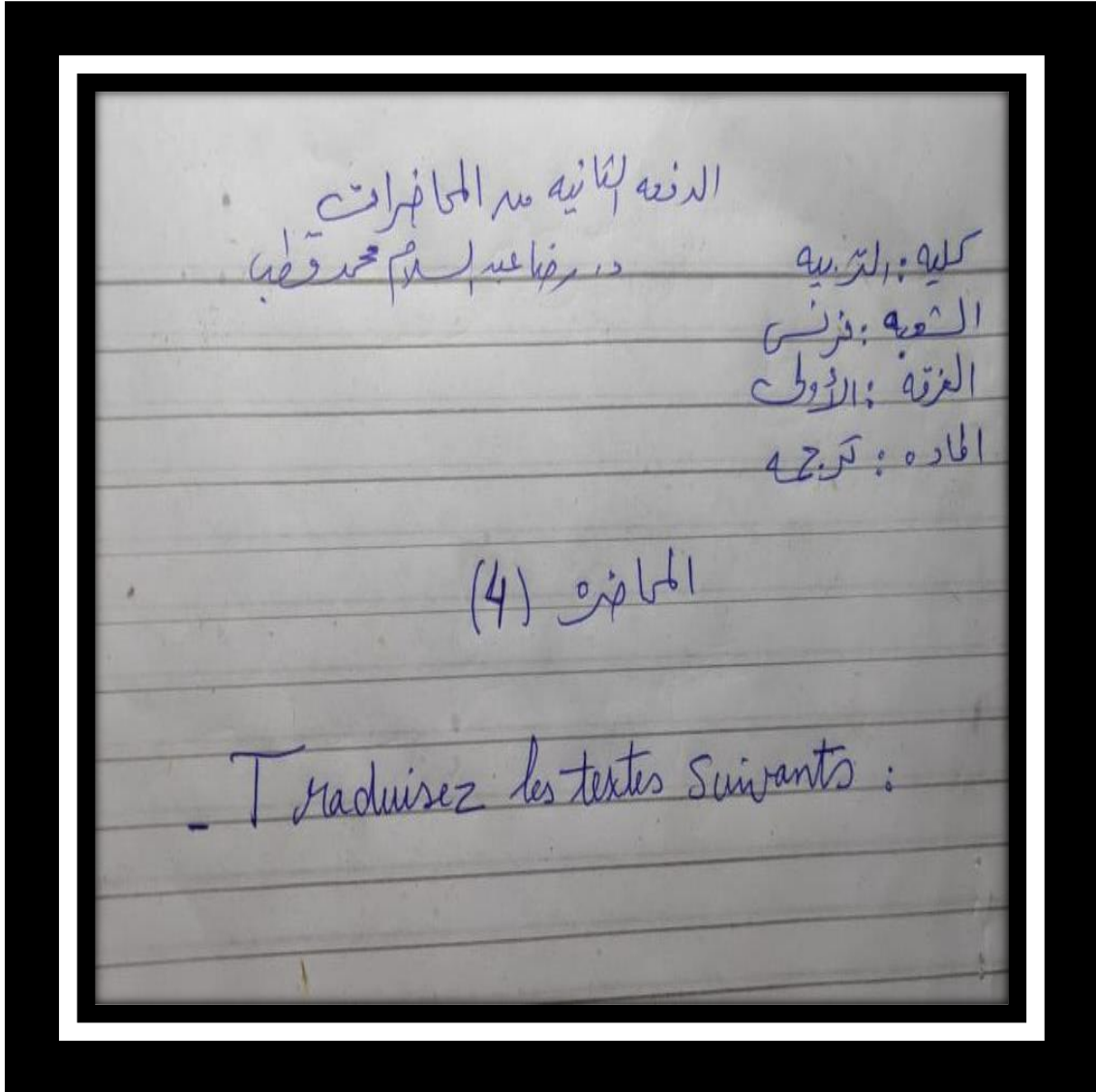


محاضرة 4 ترجمة للفرقة الأولى تربية



محاضرة 4 ترجمة للفرقة الأولى تربية

115

56.—LES PIGEONS DE LA PLACE SAINT-MARC A VENISE

Neuf heures approchant, ils s'étaient rassemblés et j'avais assisté à un spectacle que j'avais tant de fois déjà admiré et que je devais si souvent revoir sans jamais m'en lasser. Dès que retentit le premier coup de neuf heures, tout se déclencha : les pigeons, d'un seul et même coup d'aile, prirent leur vol, envahissant le ciel de la plus belle place du monde.

C'était une nuée qui eût fait la nuit s'ils n'avaient eu des ailes si lumineuses.

Ils piquèrent tous ensemble vers l'endroit où le fonctionnaire municipal s'était mis en route traînant derrière lui son grand sac ouvert d'où coulait une traînée de maïs.

D'après LOUIS GUILLOUX

—SUR LA ROUTE DE L'ECOLE

Louison et Frédéric s'en vont à l'école, par la rue du village. Le soleil rit et les deux enfants chantent. Ils chantent comme le rossignol, parce qu'ils ont comme lui le cœur gai...

Mais voici que soudain le son hésite dans le gosier de Frédéric ! Quelle puissance invisible a donc étranglé la chanson dans la

gorge de l'écolier ? — C'est la peur. Chaque jour il rencontre fatalement au bout de la rue du village le chien du boucher, et chaque jour il sent à cette vue son cœur se serrer et ses jambes mollir. Pourtant le chien du boucher ne l'attaque ni le menace. Il est paisiblement assis sur le seuil de la boutique de son maître. Mais il est noir, il a l'œil noir et sanglant ; ses dents aiguës et blanches lui sortent des babouines. Il est effrayant. C'est une bête farouche que le chien du boucher.

D'après anatole FRANCE.